

02.09 2021 23.10 2021

Mirement/Towering: La Ménagerie et L'Herbier Geneviève Chevalier

ע The gallery is open from Tuesday to Saturday from noon to 5 pm



The present exhibition by Geneviève Chevalier brings together a video installation and a virtual reality work entitled respectively La Ménagerie and L'Herbier. Part of a large-scale cycle entitled Mirement/Towering*, these works examine the field of natural history to reveal its many socio-political ramifications. This vast three-part project begins at Dazibao, will continue at Foreman Art Gallery of Bishop's University in September 2022 as an extension of a residency at ArtLab, and concludes in May 2023 at Galerie UQO. A publication documenting the entirety of the project is planned.

Mirement/Towering questions the concept of the living world inherited from modernity: a decontextualized, simplified and exploitable living world. By documenting certain approaches and modes of knowledge, such as the garden, the menagerie and the museum collection of natural history, Geneviève Chevalier freely explores the possibility of new perspectives that could potentially lead to a different vision of the living world. The herbarium and the bird collection, for example, are presented as databases activated and recontextualised by a kind of empirical research that is influenced by the phenomenon of the collapse of biodiversity.

The study of specimen collections

and depictions of birds from the Natural History Museum in London and English heritage sites forms the basis of the three channel video installation entitled La Ménagerie. The various data collected by Chevalier details the appearance, on British territory over the last fifty years, of about ten species of birds originating from the southern hemisphere. The artist addresses this phenomenon by looking at British colonial history, specifically at the 17th-century importation of several species of exotic birds for display in English menageries meant to show off the ruling class's wealth and power. Through subtle formal and sensory crossovers, bird specimens and architectural sites meet, revealing the unique way in which British territory was a witness to migratory flows in full mutation, influenced as much by climatic changes as by socio-political contingencies.

With L'Herbier, Geneviève Chevalier focuses on the effects of global warming on the flora of North America. The Marie-Victorin Herbarium, preserved



© Geneviève Chevalier, La ménagerie - St. James's



at the Université de Montréal, and the Harvard University herbariums, including the one created by Henry David Thoreau, serve as anchors for this immersive experience. The visitor is invited to enter different scenes and to traverse an imperative passageway from science to nature to grasp current issues in botany. Using computer-generated images and 360-degree camera shots, the work bodes a hypothetical future where the only remains of a living being is its representation. Inserted into the succession of scenes, an interview with the curator of the Herbarium and Harvard University professor Charles C. Davis confirms the distressing effects of climate change on flowering cycles and consequently on plant reproduction.

* Marine term for a refraction effect that makes an object appear higher than it really is.

Geneviève Chevalier is a visual and media artist, independent curator and professor at the École d'art de l'Université Laval. She holds a doctorate in études et pratiques des arts from the Université du Québec à Montréal, and a Master of Fine Arts from Concordia University. She completed a postdoctoral internship in museology on the question of artists' interventions in museum collections as part of the CIÉ/CO research group.

Artist in residence at the Studio du Québec in London in 2020, at the Sporobole Centre in 2018, at the Centre for Contemporary Arts in Glasgow in 2017, at the Banff Centre, and the Vermont Studio Center, Geneviève Chevalier has presented her work at the Musée régional de Rimouski, at OPTICA, at the Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul, at Musée de Lachine, at La Chambre blanche as part of the Manif d'Art, and at Thames Art Gallery.

The artist thanks the Canada Council for the Arts and the Conseil des arts et des lettres du Québec for their support.

FOREMAN galerie uqo

+ Meet the artist

On September 11, 2021 from 2 pm to 4 pm

In the context of her exhibition, Geneviève Chevalier will be in the gallery between 2 pm and 4 pm to speak with the public and answer questions. Swing by Dazibao to see the exhibition and meet the artist in an informal setting!

♣ Meet the artist

On September 23, 2021 Premiere on Facebook at 6 pm

Watch for the upcoming release of a conversation between Geneviève Chevalier and Marie-Charlotte Lamy.





Dazibao thanks the artist for her generous collaboration as well as its advisory programming committee (Velibor Božović, Miryam Charles, Ali El-Darsa) for their support.

Dazibao receives financial support from the Conseil des arts et des lettres du Québec, the Canada Council for the Arts, the Conseil des arts de Montréal, the Ministère de la Culture et des Communications and the Ville de Montréal.

Dazibao acknowledges that we are located on unceded territory of the Kanien'kehá: ka Nation and that Tiohtià: ke / Montreal is historically known as a gathering place for many First Nations, and today, is home to a diverse population of Indigenous as well as other peoples.

LEDEVOIR

Le paysage pittoresque est mort



Marilou Crispin Vue de l'exposition de Geneviève Chevalier

Nicolas Mavrikakis

Collaborateur

18 septembre 2021 Arts visuels

Comme le disent une œuvre du collectif d'artistes Superflex et le titre d'une expo sur les bouleversements écologiques présentée ces temps-ci à la Fondation Nairs, en Suisse, *Ce n'est pas la fin du monde (It Is not the End of the World)*. Si l'humanité est assez intelligente, la crise que nous avons nous-mêmes créée ne sera peut-être que la fin d'UN monde. Un monde où la nature était à dompter, à exploiter, à épuiser. Un monde où l'on polluait sans cesse, où l'on consommait des produits venant des quatre coins de la planète peu importe les saisons, un monde où l'on se moquait de voir la biodiversité se réduire comme peau de chagrin.

En lien avec cette crise, on note une prolifération d'œuvres et d'expos liées à la nature en Occident. Jamais autant de plantes ne furent exposées dans des galeries et musées d'art! En plus de cette expo en Suisse, on notera comment, à Paris, le Palais de Tokyo a annoncé pour 2022 une présentation intitulée *Réclamer la terre*, expo qui inclura le Torontois Abbas Akhavan et la Montréalaise Asinnajaq. Et plusieurs expositions dans la métropole du Québec vont ces jours-ci dans le même sens, autant dans le cadre de l'événement Momenta que dans des présentations qui lui sont extérieures.

C'est par exemple le cas à la galerie Dazibao dans le Mile-End. Geneviève Chevalier, qui est aussi commissaire d'expositions, nous y présente deux installations vidéo tout à fait réussies. Chevalier joue avec le genre du documentaire, manière de faire qui lui aussi est très en vogue, certainement parce qu'il permet d'insister sur la véracité des faits exposés. Mais Chevalier travaille ce genre dans une mise en scène qui tient des poupées russes.

Dans une des deux œuvres — *Mirement/L'herbier* —, par le biais de la réalité virtuelle, elle y traite de deux herbiers célèbres, celui du frère Marie-Victorin, réalisé des années 1920 aux années 1940, et celui de Henry David Thoreau, constitué au milieu du XIX^e siècle. Grâce entre autres à cette plus ancienne collection de plantes, un professeur en biologie des organismes et de l'évolution de l'Université de Harvard a pu démontrer comment dans la région documentée par Thoreau, 30 % des espèces végétales ont disparu et qu'un autre 30 % est devenu très rare... ET ce n'est qu'une des informations passionnantes et inquiétantes fournies par cette œuvre.

Le travail de Chevalier dépasse toutefois la simple démonstration par les faits. Entre autres par l'usage de la réalité virtuelle, elle nous permet d'appréhender le fait que notre monde est l'héritier d'époques déjà irrémédiablement disparues, et que même notre univers contemporain ne sera bientôt plus qu'un souvenir accessible uniquement par une réalité virtuelle ou par des collections dans des jardins botaniques eux-mêmes en péril... Un constat effrayant.

Ana Vaz

Toujours chez Dazibao, vous pourrez voir une sélection de vidéos d'art de l'artiste et cinéaste Ana Vaz, créatrice qui interpelle avec intensité notre rapport violent à la nature. Son œuvre est une totale découverte pour le critique pourtant aguerri. Et il s'agit d'une œuvre originale et intelligente.

Vaz, qui est née à Brasília, a fait ses études en Australie, au Royal Melbourne Institute of Technology ainsi qu'en France, au Fresnoy-Studio national des arts contemporains. Dans son œuvre, elle sait elle aussi jouer avec le genre du documentaire. C'est par exemple le cas dans *A Film, Reclaimed* (2015), où le spectateur pourra lire et entendre des informations inquiétantes que nous devrions tous connaître et qu'il semble incroyable de devoir répéter. L'artiste y traite des émissions de gaz à effet de serre, de notre époque où l'hyperindividualisme et la compétition ont effacé l'idée de collaboration.

Vaz sait mélanger une approche documentaire parfois ethnographique avec une approche digne du filmexpérimental, ce qui donne de la force aux propos évoqués. Le morcellement des récits et des images accentue ce sentiment de perte de repères et de chaos que notre monde vit et vivra encore plus dans les prochaines décennies. Un monde où la peur et/ou une forte dénégation semblent gagner du terrain.

Il faudra cependant parfois se méfier de certains raccourcis idéologiques présents dans les œuvres ou dans les textes les accompagnant... Un des textes de présentation fait un parallèle entre l'invention du cinéma et l'ère de l'Anthropocène. Cela ne convainc pas vraiment. Il y a parfois des synchronismes historiques dont il faut se méfier. Tout comme il faudra se garder d'un lien qui voudrait que la crise écologique soit liée au colonialisme. Ce sujet mériterait au moins des nuances... Rappelons, par exemple, que la Chine, qui n'a pas vécu le colonialisme, a foncé, elle aussi, tête première dans la surexploitation de la planète. Le capitalisme et le mépris de l'écologie sont-ils l'apanage des colonisateurs, ou même des Occidentaux ?

Sabrina Ratté

Tout comme Geneviève Chevalier au centre Dazibao, Sabrina Ratté, à la galerie Ellephant, utilise la réalité virtuelle pour nous faire ressentir l'ampleur de la crise écologique actuelle. Mais Ratté ne joue pas la carte du documentaire, elle opte plutôt pour la fiction et même des liens avec la science-fiction, une science-fiction tragique.

Son oeuvre nous invite à visiter un monde du futur où bien des espèces végétales auront disparu. Dans cette époque pas si distante — les dystopies présentent souvent des temps lointains qui ressemblent beaucoup au temps présent —, c'est grâce au travail d'artistes que certaines de ces plantes seront encore dans notre monde par le truchement des images. Ces environnements artistiques et botaniques présentés en réalité virtuelle s'explorent grâce à un casque, nous offrant un monde paradisiaque qui finit par exploser en une sublime fragmentation... Cela nous amènera à tristement penser que l'être humain aime peut-être plus savourer le spectacle de la ruine et de l'anéantissement que celui d'une nature sauvegardée.

Une expo présentée dans la programmation satellite de Momenta, événement sur lequel mes collègues reviendront la semaine prochaine.

Floralia

De Sabrina Ratté. Galerie Ellephant, jusqu'au 23 octobre.

À voir en vidéo



Q

Actualités M Local Débats Environnement Culture Entrepreneuriat Inspiration

Accueil » Local » Le Plateau-Mont-Royal » Une culture signée le Plateau

LE PLATEAU-MONT-ROYAL

Une culture signée le Plateau



Festival Event Party Outdoor Blurred People Background Lights decoration Photo: viteethumb/123rf.com



Quentin Dufranne - Métro Media 21 septembre 2021 à 14h01 - Mis à jour 23 septembre 2021 à 13h16 3 minutes de lecture

La culture sera présente aux quatre coins de l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal à l'occasion des Journées de la <u>culture</u> du 24 au 26 septembre prochains.

Au programme: ateliers d'initiation, lectures publiques, expositions et activités de mapping (fresque vidéo).

Cette semaine de la culture mettra en valeur la richesse culturelle de l'arrondissement sous le thème *Une culture signée* le Plateau.

Au cours de la semaine, <u>plusieurs</u> ateliers auront lieu à différents lieux emblématiques de la culture de l'arrondissement.

Il sera possible d'assister à des ateliers d'art-thérapie proposés par le CAP. La salle de spectacle Paul-Buissonneau accueillera quant à elle des ateliers d'initiation aux arts du cirque pour les 6-12 ans et des ateliers d'initiation à la danse contemporaine pour les 13-18 ans.

Q

Actualités M Local Débats Environnement Culture Entrepreneuriat Inspiration

Le Mile End sous le feu des projecteurs

À l'occasion d'une fête de quartier, MappMtl viendra éblouir le public avec des activités de mapping au skatepark Van Horne. L'événement sera accompagné d'espaces marchands pour les commerçants du quartier, le tout au son de la musique électronique.

Le centre d'art Dazibao accueillera deux expositions de Geneviève Chevalier mélangeant vidéographie et réalité virtuelle pour immerger le public au cœur des ramifications sociopolitiques de l'histoire naturelle. Une autre installation présentera cinq films d'Ana Vaz qui inviteront à la réflexion sur l'intersection entre héritages coloniaux et crise écologique.

La musique d'ici et d'ailleurs

Le Centre des musiciens du monde invite le public à découvrir la musique traditionnelle brésilienne à travers le choro, ce style de musique au rythme rapide et aux tonalités joviales. Les chants traditionnels québécois seront aussi mis à l'honneur dans des séances de chants collectifs.

Le parc Drolet-Rachel accueillera des lectures publiques telles que *Elephant in the Room* de Sinead Chapdelaine et quatre autres pièces seront lues pendant cette activité proposée par Infinithéâtre.

Des visites guidées de lieux culturels emblématiques

Différentes visites guidées seront organisées tout au long de la semaine de la culture. Le musée des Hospitalières fera voyager les visiteurs au 19^e siècle avec l'exposition *Victor Bourgeau. Un évêque et son <u>architecte</u> .* Une bonne façon d'explorer autrement le quartier et son évolution au fil du temps.

Le Théâtre La Chapelle Scènes Contemporaines proposera aux visiteurs d'aller à la rencontre des membres de son équipe et de différents artistes en plus d'un accès privilégié aux coulisses.

Il est possible de retrouver l'ensemble des activités intégrées dans une <u>carte</u> <u>interactive</u>. Il est à noter que la majorité des événements requiert une inscription au préalable afin de respecter les restrictions sanitaires.